

# La Hala'ha DE LA SEMAINE

## QUAND COMMENCENT « LES NEUF JOURS » ?

A partir de Roch 'Hodech Av (cette année mercredi 19 juillet 2023), on ne mange pas de viande et on ne boit pas de vin (sauf Chabbat) en souvenir des jours terribles qui aboutirent à la destruction du Temple de Jérusalem.

On ne fait pas de couture, on ne lave pas de linge (sauf pour les petits enfants) et on ne repasse pas. On ne met pas de vêtements fraîchement lavés et repassés, sauf s'ils ont déjà été portés quelques instants avant cette période. On ne prend pas de bain et on évite les pratiques sportives dangereuses (par exemple la baignade en piscine ou à la mer). On évite de passer en jugement.

## QU'EST-CE QU'UN SIYOUM ?

Un « Siyoum » est une fête qu'on organise lorsqu'on a achevé l'étude d'un traité talmudique. Le Rabbi avait demandé qu'on organise un Siyoum pendant chacun des « neuf jours » puisqu'une telle joie sainte est permise durant cette période. On peut participer à un Siyoum sur certains sites Internet ou en écoutant chaque jour à la radio juive (94.8 FM) une personne qui achève l'étude du traité Midot ou Moéd Katane par exemple. Restez à l'écoute !

FL

Bénéficiez de **15% de remise** + d'une **deuxième paire offerte** avec le code **"LA SIDRA"**

**VOTRE OPTICIEN A PLEINE VUE**

Nos opticiens vous reçoivent dans les 4 boutiques A PLEINE VUE  
37 Avenue Jules Cantini ② / 35 Avenue du Prado ③  
56 rue de Rome ① / 13 Avenue Maréchal Foch ④

OPTICIENS A PLEINE VUE

**LE PLUS GRAND SUPERMARCHÉ CASHER DE LA RÉGION**

NOUS CONTACTER : 04 88 86 19 07 WWW.MONBOUCHER-GOURMET.SOPINZON.COM  
87 BOULEVARD RATABEAU 13008 MARSEILLE

# La Sidra DE LA SEMAINE

Jeûne du 9 AV

Début mercredi 26 juillet : 21h07  
fin jeudi 27 juillet : 21h46

22<sup>ème</sup> année

## DÉVARIM

Adapté d'un discours du Rabbi de Loubavitch

Dévarim

Rabbi Morde'hai Eliahou, de mémoire bénie, ancien Grand Rabbin sépharade d'Israël, relate :

«Le Rabbi fut un jour mis au courant d'un complot qui visait à humilier personnellement l'un des premiers ministres israéliens. Il déploya tous les efforts possibles pour en dissuader les instigateurs. Il dit : «critiquer leurs actions, oui; les humilier, non!»

Il faut des qualités bien particulières pour critiquer et aimer, en même temps.

Ce délicat et unique équilibre entre l'amour et la réprimande, le souci et la compassion, la vérité et la tolérance, ne va pas sans nous rappeler un autre Rabbi : Moché.

Les derniers propos

A l'ouverture du livre du Deutéronome, il ne reste à Moché que cinq semaines à vivre. Il a beaucoup de choses à dire au peuple qu'il a conduit pendant quarante ans et encore plus à un peuple dont le futur promis mais incertain se profile de l'autre côté du Jourdain.

C'est ainsi que le cinquième livre de la Torah consiste essentiellement en l'expression de ses dernières volontés et de son testament. Voici comment il commence :

«Voici les paroles que Moché prononça à tout Israël sur l'autre côté du Jourdain, dans le désert, dans la plaine, face à la Mer des Joncs, entre Paran et Tophel et Laban et 'Hazéroth et Di-Zahab... «Voici les paroles...» Mais de quelles paroles s'agit-il ?

Ce groupement de versets ne semble être qu'un catalogue des différentes étapes du périple des Hébreux dans le désert, ne mentionnant nulle part les mots prononcés par Moché.

Rachi propose une perspective intéressante devant cette énigme. «Voici les paroles...» se réfère à des mots de reproche qu'adressa Moché aux Enfants d'Israël. Moché y énumère tous les lieux où les Juifs ont suscité la colère de D.ieu.

Ainsi l'expression «dans le désert» n'est-elle pas une référence nostalgique qui évoquerait un voyage mémorable mais elle sert à introduire une homélie, adressée par Moché à Israël, dans laquelle il rappelle leurs nombreuses transgressions contre D.ieu, en citant les lieux où ils faillirent.

Les notations géographiques de ces versets soulignent les défaillances des Hébreux et non des étapes.

Ainsi, «dans le désert» fait allusion à l'époque où le Peuple Juif provoqua la colère de D.ieu lorsqu'il s'exclama : «Si seulement nous étions morts par la main de D.ieu!»

«Dans la plaine» rappelle qu'il leur reprocha le culte des idoles de Baal Péor, dans les plaines de Moab.

«Face à la Mer des Joncs» fait référence à leur rébellion devant la Mer Rouge lorsqu'ils dirent : «est-ce parce qu'il n'y a pas de tombes en Egypte que Tu nous as conduits dans le désert pour y mourir?».

Et la liste continue ainsi, telle que l'énumère Rachi.

Ce qui est étonnant ici est la manière voilée que Moché choisit d'utiliser pour adresser des reproches à son peuple. Cela nous

suite p. 2

## Edito

### Il est temps d'agir !

Que faire du mois d'Av qui commence cette semaine ? Evocateur d'un drame historique du peuple juif, la destruction du premier puis du second Temple le 9 Av, il ne peut que soulever traditionnellement des images, et des sentiments, de tristesse et, a minima, d'attente d'un avenir meilleur. Si cette dernière idée présente des aspects positifs, la première ne peut pas se limiter à cela. De fait, c'est aujourd'hui que nous vivons et la douleur, même légitime, ne peut constituer une façon d'être présent au monde. Certes, des règles existent quant à la réduction de la joie et ses manifestations diverses et, comme toujours, elles doivent être respectées ; n'est-ce pas les règles de la loi juive qui façonnent notre vie et lui donnent sens ? Cependant, l'interrogation subsiste : que construire à partir de là, avec toute l'énergie et l'enthousiasme impliqués par un tel mot ?

Et pourtant, la construction est indispensable car cette démarche est le fondement même du développement de la vie. Il faut donc reprendre cette vision dès son origine. Le mot est connu : la phrase talmudique qui veut que « quand commence Av, on diminue la joie » est lue dans la tradition 'hassidique comme signifiant « on diminue Av par la joie » ! Celle-ci, liée à l'étude de la Torah et à l'accomplissement des Mitsvot, est de nature à nous accompagner constamment. C'est dire qu'elle est à même de pénétrer notre cœur en tout temps et en toutes circonstances. N'y a-t-il pas un motif infini d'allégresse dans la conscience que nous, êtres humains, créatures infimes, avons le pouvoir de nous attacher à l'Essence même de D.ieu par nos actes ? Ce qu'aucune créature ne peut imaginer réellement et encore moins pénétrer est ainsi à notre portée.

Et, à cette joie sincère et puissante, répond la bonté du Créateur. Nous savons que l'exil, celui du peuple juif mais aussi celui de la Présence Divine, n'est qu'une situation temporaire. Nous savons aussi qu'il est en notre pouvoir de tout transformer. Nous entrons donc dans le mois d'Av avec confiance. La tragédie qu'il incarne est dans notre mémoire mais les moyens de la dépasser sont dans notre conscience. A nous de les mettre en œuvre et, bientôt si nous le voulons, dans les termes de Maïmonide, ces jours seront autant de « jours de joie et d'allégresse ».

par 'Haïm Chnéor Nisenbaum



HABAD LOUBAVITCH MARSEILLE

-Rav Yossef Its'hak Labkowski-

Si vous souhaitez dédier la "Sidra de la Semaine" à la mémoire d'un défunt ou passer une annonce publicitaire, contactez Rav Yossef Elgrishi au 06 52 23 77 41



HORAIRE D'ENTRÉE & SORTIE DE CHABBAT DÉVARIM

MARSEILLE  
Entrée ven : 20h54  
Sortie : 22h03

A partir du dim 16 juil Pose des Téléphones : 4h50 Heure limite du Chema : 9h58 Chekia : 21h16 Roch 'Hodech AV : mer 19 juil

**Les fées maison**

Garde d'enfants - Sortie d'école - Ménage

Une agence de valeurs  
Qualité Confiance Proximité

REJOIGNEZ NOUS VITE !

178 rue paradis 13006 Marseille  
04 65 85 00 46  
Contact@fees-maison.fr www.fees-maison.fr

**Hamotsi & Mezonot**  
Cacher Beth Din de Marseille

Viennoiseries... Sandwichs & Salades midi

Grand Choix de Salades pour Chabbat

Pains spéciaux (complet, cereales...)

Dimanche au Jeudi 8h-20h non stop - Vendredi 8h - 16h

91, Rue Edmond Rostand - 13006 Marseille - Tél. 09 50 26 34 12

**PSE MultiServices**

UNE IDÉE, UN PROJET À DÉVELOPPER ?  
CONTACTEZ-NOUS !  
pse-multiservices.com

DÉVELOPPEMENT DE PROJETS DE A À Z !

DÉPANNAGES, RÉPARATIONS, INSTALLATIONS OU TRAVAUX À RÉALISER ?

**Marteau & Cie**  
CONTACTEZ-NOUS !  
06 64 69 24 40

**VIKTÖR CONCEPT HOMME**

"L'homme contemporain, chic et raffiné"  
Création d'un rayon pour le Bar Mitsva.

viktormarseille

Viktör

24 rue du Commandant Rolland  
13008 Marseille  
09 80 86 64 22

www.viktorconcept.fr  
viktorconcept@gmail.com

Si vous souhaitez dédier la "Sidra de la Semaine" à la mémoire d'un défunt ou passer une annonce publicitaire, contactez-nous au 06 52 23 77 41

Attention : ce feuillet ne peut pas être transporté dans le domaine public pendant le Chabbat

interpelle, venant d'un homme dont le caractère dominant est la clarté et la vérité ! L'allusion ne laisse-t-elle pas la place à la confusion ? Ne constitue-t-elle pas un comportement problématique venant d'un leader et ce, à n'importe quelle époque ?

Mais c'est justement ici que réside la véritable grandeur de Moché ou plutôt la grandeur de sa vérité.

La vérité qu'il incarnait et communiquait n'était pas une vérité froide et métallique, de celles qui émergent du jugement, de la satisfaction de soi ou de la condescendance.

C'était au contraire une vérité chaleureuse et tendre, enveloppée dans une étreinte, nouée dans la sensibilité et empreinte de compassion.

Aussi, alors que ces reproches étaient absolument nécessaires, en les prononçant, Moché veilla à utiliser l'allusion au lieu de l'accusation, à tourner autour du pot plutôt que le briser, pour ouvrir, au lieu de les fermer, le cœur et l'esprit du peuple auquel il s'adressait.

C'est avec cœur qu'il évita de blesser. Moché enseignait ainsi qu'humilier, c'est anéantir. Quel que soit le transgresseur, quelle que soit la transgression.

Des omissions généreuses

Les commentateurs soulignent que Moché omit de mentionner, dans son dernier discours, deux exemples de faute nationale.

Le premier s'était produit à Mara : «Ils ne pouvaient boire les eaux à Mara parce qu'elles étaient amères. Le peuple se plaignait contre

Moché...»

Le second était arrivé à Kadech : «Il n'y avait pas d'eau pour l'assemblée et ils se regroupèrent contre Moché... Ils se querellèrent avec lui et dirent : «pourquoi as-tu conduit la congrégation de D.ieu dans ce désert pour y mourir...?»

Ce qui est particulièrement remarquable dans l'omission de ces transgressions par Moché tient au fait que ces délits n'étaient pas (seulement) dirigés contre D.ieu mais contre lui-même. Il est aisé d'imaginer combien ces accusations durent le faire souffrir, surtout celle de Kadech !

Sans mentionner le fait qu'en conséquence directe de cette tempête, Moché dut supporter le coup le plus sévère de sa vie entière : D.ieu lui retira l'accomplissement du rêve de toute sa vie : celui d'entrer en Terre Sainte.

Et pourtant, cet oubli calculé dans son discours ne se fit pas malgré la souffrance et la trahison qu'il ressentait, mais grâce à elles.

Moché craignait que sa douleur personnelle puisse quelque peu trouver un exutoire dans ses paroles ou la tonalité de sa voix lorsqu'il s'adresserait aux Juifs et qu'en conséquence, ses mots de reproche soient teintés d'une amertume qui risquerait de mettre son auditoire sur la défensive, l'éloignant au lieu de le rapprocher.

Voilà comment fonctionne un dirigeant qui aime son peuple. A quoi aurait servi de mentionner Mara et Kadech si le risque se présentait que cela freine leur progression plutôt que de l'aider !

Moché savait combien les gens sont sensibles quand on leur adresse des reproches, c'est pourquoi il ajusta et adoucit son discours.

Quelle leçon pour nous ?

Parfois, il en va de notre responsabilité de faire des remontrances. Quand c'est le cas, il faut nous assurer que si nous aboyons, nous ne mordons pas.

Et en tout état de cause, rappelons-nous toujours que nos paroles doivent être remplies de cœur.

השיחת השבוע מוקדשת  
לע"נ  
Reb ITSHAK ע"ה  
Ben  
Reb YOSSEF של  
CHALEM

השיחת השבוע מוקדשת  
להצלחת האישה  
נחמה דבורה שתח'  
בת יוכבד שפרה  
ולכל משפחתה

## Etude du RAMBAM

**DIMANCHE 16 JUILLET – 27 TAMOUZ**

Mitsva positive n° 220: Il s'agit du commandement qui nous a été enjoint concernant le jugement du séducteur en lui infligeant une amende de cinquante sicles ainsi que les autres lois, comme il est dit : « si un homme séduit ».

Mitsva positive n° 218: Il s'agit du commandement selon lequel celui qui abuse d'une fille vierge doit l'épouser

Mitsva négative n° 358: Il est défendu à celui qui a abusé d'une vierge non fiancée de répudier cette dernière.

Mitsva positive n° 219: Il s'agit du commandement relatif à celui qui calomnie (la jeune fille vierge qu'il a épousée et dont il prétend qu'elle n'était pas vierge) nous enjoignant de le battre et selon lequel sa femme restera avec lui.

Mitsva négative n° 359: C'est l'interdiction qui a été faite au calomniaire de répudier sa femme.

**LUNDI 17 JUILLET – 28 TAMOUZ**

Mitsva positive n° 223: Il s'agit du commandement qui nous a été ordonné concernant la femme soupçonnée d'adultère

Mitsva négative n° 104: C'est l'interdiction qui nous a été faite de mettre de l'huile sur l'offrande expiatoire de la femme soupçonnée d'adultère.

**MARDI 18 JUILLET – 29 TAMOUZ**

Mitsva négative n° 105: C'est l'interdiction qui nous a été faite d'ajouter de l'encens à l'offrande d'une femme soupçonnée d'adultère.

Mitsva négative n° 330: Il nous est interdit d'avoir des rapports intimes avec notre mère.

Mitsva négative n° 331: C'est l'interdiction qui nous a été faite d'avoir des rapports intimes avec la femme de notre père.

Mitsva négative n° 332: C'est l'interdiction qui nous a été faite d'avoir des relations intimes avec notre sœur.

Mitsva négative n° 333: C'est l'interdiction qui nous a été faite d'avoir des relations avec la fille de la femme de notre père, si cette fille est notre sœur.

Mitsva négative n° 334: C'est l'interdiction qui nous a été faite d'avoir des rapports intimes avec la fille de notre fils.

**MERCREDI 19 JUILLET – 1ER AV**

Mitsva négative n° 336: C'est l'interdiction qui nous a été faite d'avoir des rapports avec sa propre fille.

Mitsva négative n° 335: C'est l'interdiction qui nous a été faite d'avoir

des relations intimes avec la fille de sa fille.

Mitsva négative n° 337: C'est l'interdiction qui nous a été faite d'avoir des relations intimes avec une femme et sa fille.

Mitsva négative n° 338: C'est l'interdiction qui nous a été faite d'avoir des relations intimes avec une femme et la fille de son fils.

Mitsva négative n° 339: C'est l'interdiction qui nous a été faite d'avoir des relations intimes avec une femme et la fille de sa fille.

**JEUDI 20 JUILLET – 2 AV**

Mitsva négative n° 340: C'est l'interdiction qui nous a été faite d'avoir des rapports intimes avec la sœur de notre père.

Mitsva négative n° 341: C'est l'interdiction qui nous a été faite d'avoir des relations intimes avec la sœur de notre mère.

Mitsva négative n° 342: C'est l'interdiction qui nous a été faite d'avoir des relations intimes avec la femme du frère du père.

Mitsva négative n° 343: C'est l'interdiction qui nous a été faite d'avoir des rapports intimes avec la femme de notre fils.

Mitsva négative n° 344: C'est l'interdiction qui nous a été faite d'avoir des relations intimes avec la femme de son frère.

Mitsva négative n° 345: C'est l'interdiction qui nous a été faite d'avoir des rapports intimes avec la sœur de notre femme.

**VENDREDI 21 JUILLET – 3 AV**

Mitsva négative n° 348: Il est défendu à un homme de s'accoupler avec une bête, mâle ou femelle.

Mitsva négative n° 349: C'est l'interdiction qui a été faite aux femmes de s'accoupler avec une bête.

Mitsva négative n° 350: C'est l'interdiction qui a été faite à un homme d'avoir des rapports intimes avec une personne du même sexe.

Mitsva négative n° 351: C'est l'interdiction qui nous a été faite d'avoir des rapports intimes avec notre père.

**SAMEDI 22 JUILLET – 4 AV**

Mitsva négative n° 352: C'est l'interdiction qui nous a été faite d'avoir des rapports intimes avec le frère de notre père.

Mitsva négative n° 347: C'est l'interdiction qui nous a été faite d'avoir des relations intimes avec la femme de notre prochain.

Mitsva négative n° 346: C'est l'interdiction qui nous a été faite d'avoir des rapports intimes avec une femme Nidda (impure) durant la période de son impureté, à savoir pendant sept jours pleins. Cette interdiction est valable tant que cette femme ne s'est pas trempée au Mikvé.

## LE MYSTÈRE DU SCRIBE

C'est une histoire que j'ai souvent entendue au nom de Rav Bentzion Vishedsky. Celui-ci eut un jour l'occasion de rendre visite à Rav Shmuel Halevi Vosner qui l'accueillit très chaleureusement. De fait, Rav Vosner – âgé maintenant de 99 ans, que D.ieu le bénisse ! – avait eu le mérite dans sa jeunesse d'être reçu en audience privée par le Rabbi précédent, Rabbi Yossef Its'hak Schneersohn avec plusieurs de ses compagnons de Yéchiva. Le Rabbi avait sorti d'un tiroir une photo de jeunes gens étudiant clandestinement la Torah en Russie soviétique. Rabbi Yossef Its'hak avait demandé aux élèves de Yéchiva présents dans son bureau d'étudier avec autant d'enthousiasme et de ferveur que ces jeunes gens photographiés qui se trouvaient encore derrière le rideau de fer, bloqués dans un pays totalitaire mais désireux d'apprendre la Torah malgré des conditions très difficiles. Il s'avérait que Rav Vishedsky était justement «diplômé» d'une de ces Yehivot clandestines et, en particulier pour cette raison, il avait toujours été reçu avec affection par Rav Vosner, actuellement l'un des plus grands décisionnaires du monde juif. Rav Vishedsky eut le privilège d'entendre de la bouche même de Rav Vosner l'histoire suivante :

«C'était dans les années soixante. Un 'Hassid de Loubavitch est venu chez moi parce que son fils, qui venait de fêter sa Bar Mitsva, connaissait de gros problèmes de santé. Aucun des différents médecins consultés n'avait pu trouver de solution. Inquiet, le 'Hassid avait demandé l'opinion du Rabbi à Brooklyn et, curieusement, la réponse n'avait pas tardé : «Vérifiez les Téfilines !». Cette réponse était étrange car les Téfilines venaient d'être ac-

## ETINCELLES DE MACHIA'H

### Les dernières étapes

Nous sommes à présent dans les dernières étapes du processus de raffinement spirituel du monde : c'est le temps des «talons de Machia'h». Dans une telle période, nous pourrions penser à tort que certains aspects de ce monde sont bien éloignés de toute possibilité de raffinement/spiritualisation. Mais aidons-nous d'une métaphore : c'est dans les derniers stades de la cuisson qu'une marmite bout plus fort et c'est alors que ce qui se trouvait tout au fond est propulsé à la surface. C'est le processus auquel nous assistons aujourd'hui. Tous ces éléments qui, jusqu'ici, semblaient au-delà de la portée de tout raffinement, en sont à présent très proches car le processus a pris une ampleur et une puissance inconnues jusqu'alors.

(d'après les Iguerot Kodech du Rabbi Rachab, vol. I, p. 266) HN

quises auprès d'un scribe connu pour sa piété : on pouvait encore sentir l'odeur du neuf des lanières et des boîtiers. Néanmoins, le 'Hassid obéit et se rendit immédiatement chez l'un des scribes les plus réputés de Bné Brak, lui expliqua l'urgence de la situation et lui fit part de la réponse du Rabbi. Étonné, le scribe s'exécuta, vérifia l'écriture et la position des parchemins :

- C'est absolument parfait ! A tous points de vue ! s'exclama-t-il.

- J'en étais intimement persuadé, continua le 'Hassid. Le scribe qui avait écrit les Téfilines ne faisait pas partie de ma communauté mais je m'étais bien renseigné à son propos et il avait une excellente réputation. Je l'avais bien payé et je m'attendais à cette conclusion satisfaisante. Mais les problèmes de mon fils ne disparaissaient pas. Au contraire. Que pouvais-je faire d'autre ? Les semaines passaient et je décidai d'écrire à nouveau au Rabbi en mentionnant que, bien entendu, j'avais fait vérifier les Téfilines de mon fils comme le Rabbi me l'avait déjà demandé et qu'ils étaient absolument cachères et même très beaux.

Dès le lendemain, je reçus la même réponse du Rabbi : «Vérifiez les Téfilines !». Je sentis qu'il y avait là un problème qui me dépassait. Je consultai un scribe encore plus expérimenté et lui racontai que j'avais fait écrire les Téfilines par un très bon scribe connu pour sa piété et son érudition. Au bout de plusieurs heures, il me donna la même réponse : il avait vérifié trois fois les parchemins, il avait recherché toutes les fautes possibles et n'en avait trouvé vraiment aucune ! Même pas une faute «a posteriori» ! Immédiatement, je m'assis pour écrire une nouvelle lettre au Rabbi, en insistant sur le fait que déjà deux scribes reconnus avaient affirmé qu'il n'y avait aucun problème : je suppliai le Rabbi d'aider mon fils. Le lendemain, je reçus une troisième réponse du Rabbi : «Vérifiez les Téfilines ! Prenez conseil auprès d'un Rav de votre ville !». J'ai montré les Téfilines à un troisième scribe qui me donna la même réponse que ses prédécesseurs !

Je me suis alors rendu auprès de Rav Vosner, autorité rabbinique incontestée.

«J'ai vérifié moi-même ces Téfilines, continue Rav Vosner. Je n'ai trouvé aucune faute. Mais si le Rabbi insistait à ce point, c'est qu'il devait y avoir un problème. J'ai beaucoup réfléchi et j'ai décidé de convoquer le scribe qui

avait écrit ces Téfilines.

Il me fit effectivement une excellente impression. Je lui demandai de me raconter sa façon de travailler. Il me raconta où il avait appris, depuis quand il écrivait des Téfilines. Nous avons beaucoup parlé, il m'a affirmé qu'il prenait même la peine de se tremper au Mikvé (bain rituel) chaque fois qu'il écrivait des Téfilines ou des Mezouzot. Comme il m'avait expliqué où il habitait et que je savais qu'il n'y avait pas (encore) de Mikvé dans son quartier, je lui demandai naïvement comment il s'arrangeait pour se tremper au Mikvé. Il me répondit que, justement, comme il avait pris sur lui l'engagement de ne pas écrire le Nom de D.ieu qu'après s'être trempé au Mikvé, il avait trouvé une «astuce» : il écrivait le parchemin et laissait de la place à chaque fois qu'il fallait écrire le Nom de D.ieu et, après s'être trempé au Mikvé, il remplissait tous les blancs !

«J'étais horrifié ! Je me pris la tête dans les mains et le scribe comprit alors qu'il y avait là un gros problème. Je lui expliquai que les parchemins de ce 'Hassid – comme d'ailleurs tous les parchemins qu'il avait pu écrire jusqu'à présent – étaient absolument Passoul, incorrects a priori ! Je l'obligeai à contacter le jour même tous ses clients et à cesser immédiatement toute activité dans ce domaine si sensible. Il devait tout d'abord réapprendre en profondeur toutes les lois de la Sofrot : comment avait-il pu ignorer cette règle primordiale, qu'il était nécessaire d'écrire tous les mots les uns à la suite de l'autre et qu'il était absolument interdit d'agir comme il l'avait fait jusque-là ? De New York, le Rabbi avait «vu» l'erreur ; je fus heureux d'avoir pris part à la découverte de la vérité et d'avoir ainsi pu sauver de nombreux Juifs, victimes innocentes de ce sciemment mal informé», concluait Rav Vosner en toute humilité.

Arie Samit – Kfar Chabad n°1467

Traduit par Feiga Lubecki



**ACTIVEIMMO**

## GESTION TRANSACTION - LOCATION

tel. 04.91.66.37.82 Fax 04.91.66.89.43

e.mail : active.immo@wanadoo.fr

5, bd Louis Salvator 13006 MARSEILLE